

Les trois scénarios pour éviter le bourg

AUBONNE Un groupe technique planche sur le projet d'évitement du bourg. Un bureau spécialisé va étudier prochainement les trois variantes retenues.

JOCELYNE LAURENT
jocelyne.laurent@lacote.ch

Cette fois-ci, tout le monde tire à la même corde. Dans le vif de nombreux citoyens et des autorités, le projet de réaménagement de la gare routière couplée à celui de l'évitement du bourg. L'objectif? Qu'il ne soit plus envahi par le volumineux trafic de transit et les trop nombreux camions qui le traversent, source d'innombrables nuisances, et que la sécurité des écoliers et des piétons y soit assurée. Sans compter que l'ancienne gare deviendrait une place conviviale et qu'un parking souterrain d'une centaine de places est aussi projeté.

Si par le passé la Municipalité avait temporisé en proposant de réaliser d'abord le réaménagement de la gare routière puis de songer au contournement du village, maintenant ce n'est plus le cas. «Nous nous sommes ralliés au point de vue du Groupement pour l'évitement du bourg, à l'enseigne de zéro camion, qui a d'em-

blée proposé de lier le réaménagement de la gare au contournement du bourg. Maintenant, nous travaillons main dans la main avec les différents porteurs d'idées», affirme le syndic Luc-Etienne Rossier.

Cinq cents membres en faveur de zéro camion

«Je vous confirme que notre souhait est de travailler main dans la main avec la Municipalité», affirme Christine Maurer, du Groupement pour l'évitement d'Aubonne, constitué aujourd'hui de plus de 500 membres, y compris des conseillers communaux. C'est seulement ainsi que le projet pourra se concrétiser: si nous sommes tous ensemble.»

L'an dernier, les réflexions d'un groupe de citoyens, constitué à l'initiative de la Municipalité, ont abouti à trois variantes de contournement du bourg: une galerie-tunnel, projet porté par le groupe zéro camion, un pont imaginé par Fabrice Meylan, ingénieur en génie civil dont c'était le travail de bachelor, et l'utilisation d'un tracé existant (lire le détail des projets en encadré). Les deux projets les plus fous sont nés d'initiatives citoyennes.

Projet de longue haleine

Depuis, un groupe technique



1) La variante Hans Niderhauser, soit le contournement est par le vallon de l'Aubonne avec galerie (traitillé) puis route. 2) La variante Jean Maurer, soit un évitement court avec tunnel et galerie. 3) La variante Fabrice Meylan, soit un contournement est par la création d'un pont sur l'Aubonne avec un début en galerie (traitillé). SERVICES TECHNIQUES/AUBONNE/CHRYSOULA BOUACHRINE

s'est étoffé, dont font désormais partie Jean Maurer et Jean-Philippe Egger, du Groupement pour l'évitement du bourg, ainsi que Fabrice Meylan. Le groupe technique en sera bientôt à sa cinquième session de travail. «Nous essayons de discerner la faisabilité des variantes proposées en nous appuyant sur une étude fondée sur plusieurs critères et sous-critères, soit notamment la mobilité, l'environnement, le paysage, l'espace urbain, les finances et la mise en œuvre du projet», explique le syndic.

Une fois que le groupe technique aura peaufiné son analyse, son travail sera présenté à la population lors d'une séance publique, probablement avant les Relâches. «Nous sommes convaincus que notre devoir est de prendre des décisions après concertation de ceux qui ont des idées à émettre», affirme Luc-Etienne Rossier.

Puis, comme en avait émis le

souhait le Groupement pour l'évitement du bourg, un bureau de génie civil spécialisé entrera en action afin de préparer une étude de faisabilité pour chaque variante. «C'est une très bonne nouvelle, c'est exactement ce que nous souhaitions, les choses vont dans le bon sens», exprime Christine Maurer.

Un préavis devrait être déposé en février devant le Conseil communal afin de solliciter un crédit à cet effet, estimé entre 50 000 et 100 000 francs. Le bureau sera chargé de peaufiner les trois variantes et d'établir une évaluation financière pour chacune. «On pourrait à ce moment-là, probablement dans un an et demi, présenter les trois variantes aux services de l'Etat. On n'exclut rien, mais il est évident que le projet définitif sera la variante la plus faisable basée sur l'étude multicritères», explique le syndic.

Mais le chemin est encore long pour aboutir à un éventuel



accord des différents services de l'Etat, des diverses associations de défense de la nature, sans compter que le bourg est recensé à l'Inventaire fédéral des sites construits à protéger en Suisse (ISOS). «En comptant large, le projet ne sera pas réalisé avant une vingtaine d'années», estime le syndic.

«La Municipalité et la population devront être très soudées, déterminées et persévérantes afin de se battre ensemble», affirme

Christine Maurer. Le Groupement pour l'évitement du bourg est toutefois optimiste quant à la suite des événements. Zéro camions s'appuie sur plus de 500 membres et comme le rappelle Christine Maurer, l'instauration du 30 à l'heure dans le bourg est un précédent couronné de succès. Une initiative qui avait abouti grâce à l'union entre un groupe de citoyens, dont faisaient partie les Maurer, et la Municipalité. ◉

LES TROIS PROJETS

- Le projet dit Jean Maurer est un évitement court en galerie d'abord puis en tunnel. Le tunnel déboucherait sur la route Neuve en direction de Lavigny, la galerie partirait depuis la place de la Gare. L'évitement correspond à un tracé de 400 mètres environ (avec un tunnel de 200 mètres et une galerie de 190 mètres).
- Le projet de Fabrice Meylan prévoit l'aménagement d'un pont de 420 mètres de long en ligne droite sur le vallon de l'Aubonne depuis l'ancienne route de l'Etraz. On y accéderait par une galerie de 370 mètres qui partirait du nord du cimetière en passant sous la zone du Chêne.
- Le projet dit Hans Niderhauser (architecte conseil de la commune) prévoit d'utiliser la même galerie (370 mètres) que le projet du pont puis d'emprunter en surface des chemins existants qui seraient élargis. On rejoindrait ainsi la route Neuve avant le pont de l'Aubonne. En tout, un tracé de 1140 mètres. ◉

Il publie son premier livre fantasy

DENGES Après des années de travail sur son ouvrage, Roman Anoz s'est lancé auprès d'une maison d'édition.

Cela faisait onze ans que Roman Anoz peaufinait l'écriture de son livre. Né d'une envie de création lorsqu'il était encore sur les bancs du Gymnase de Morges, «L'Ordre: L'Alliance.» est fraîchement sorti la semaine dernière. Ce roman de 250 pages est le premier ouvrage de cet habitant de Denges. Il s'inscrit dans l'univers de la fantasy, un domaine qui le passionne. A 28 ans, il est un grand lecteur de classiques tels que le «Seigneur des Anneaux» de Tolkien ou la saga Harry Potter de J.K Rowling: «J'ai été plongé dans ces mondes depuis toujours et j'ai eu envie de m'évader en créant mon propre monde.»

Pendant toutes ces années, il écrit sur son temps libre et modifie son récit à de maintes re-



Roman Anoz est passionné de lecture, de sport et de théâtre. S. LUNDER

prises, pour finalement décider de se lancer et de l'éditer à compte d'auteur: «Au départ, ce n'était pas du tout dans mes plans de le publier, mais finalement, vu le temps que j'ai passé dessus, j'ai réfléchi à en faire quelque chose!»

La couverture du roman a été dessinée par son frère: elle illustre une tête de loup, animal qu'on retrouve au fil des pages. L'histoire tourne autour d'une

quête visant à rétablir l'équilibre sur une terre où les créatures fantastiques côtoient les êtres humains.

Côté professionnel, Roman Anoz a décidé de marquer une pause pour se consacrer à l'écriture. Jusqu'à maintenant employé dans la vente, il souhaite en effet rédiger la suite de ce premier tome. Une nouvelle étape dans sa vie qu'il va croquer à pleines dents. ◉ **SL**

L'avenir du village: l'affaire de tous

FÉCHY La rénovation du complexe de l'auberge communale fait l'objet d'une démarche participative.

Lundi soir, ce n'était ni la soirée du chœur mixte ni le Conseil général mais nombre de Fezzolans étaient réunis dans la grande salle du village. Au programme, une assemblée de commune afin d'évoquer l'avenir du complexe de l'auberge, inauguré en 1978, qui abrite notamment l'établissement public et la grande salle.

En décembre 2016, la Municipalité présentait au Conseil général un crédit d'étude en vue de la rénovation du complexe de l'auberge communale. Les conseillers l'avaient alors refusé. Dès lors, l'exécutif a décidé d'entamer une démarche participative. Une commission consultative a été constituée.

Ce sont ses membres qui ont présenté, lundi soir, à la population les variantes esquissées pour l'avenir du bâtiment. Elles sont

au nombre de trois: la rénovation de la grande salle avec des prestations similaires à aujourd'hui; la démolition de l'existant et la reconstruction d'un bâtiment neuf adapté aux besoins; enfin, le déplacement de la grande salle, à côté du nouveau collège. L'idée serait d'y réaliser une salle polyvalente. Dans ce cas, des logements pourraient être créés, dans un deuxième temps, dans le volume de la grande salle.

L'heure n'était pas à la décision, lundi, mais à la prise de température des Fezzolans présents. L'occasion pour Ziba et Marc Salangros, les gérants de l'auberge communale, de faire part de leurs inquiétudes. «J'étais dans l'ignorance de la lourdeur potentielle de ces travaux lorsque j'ai repris l'auberge en 2016», a témoigné Marc Salangros. Car quelle que soit la variante privilégiée, elle causera d'inévitables nuisances pour l'aubergiste en raison des travaux prévus, ainsi qu'une probable baisse de son chiffre d'affaires. «Quelle que soit l'option



L'Echo des Vignes en concert dans la grande salle. ARCHIVES SIGFREDO HARO

qui sera prise, il faudra minimiser les nuisances pour l'auberge, c'est un point central», a conclu le syndic Andreas Meyer.

L'assemblée a semblé privilégier la rénovation ou la construction d'une nouvelle salle polyvalente mais pas la démolition de l'existant. Ces deux pistes vont être approfondies. Un projet sur le très long terme envisagé à l'horizon 2022-2024. ◉ **JOL**